Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 92 (1965)

Heft: 7-8

Artikel: Notre petit concours

Autor: Bordard, François-Xavier / C.S. / Beaud

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-233943

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



L'omo è la chêrpin (ti doû in on coû): Tchinta pouta bîthe!

L'homme et le serpent (à la fois) : Quelle vilaine bête!

Le choùlon. Na, na! Chu pâ Eve, mè; la vu panta poma.

- TuLa chêrpin. Che la tè prejinticho in botoye, tonderé po. Na!

L'ivrogne. Non, non, serpent, je ne la veux pas ta pomme.

Le serpent. Si elle était en bouteille, tu ne dirais pas non!

Fx. Brodard.

Recevra notre prime de Fr. 5.—.

— Che te crê dè m'èpouèrâ... mè vu adi tè teri la linvoua mè!

— Si tu crois me faire peur... Je m'en vais aussi te tirer la langue, moi!

(Patois de l'Intiamon, Gruyère.) G. S.

Te tè krê dè m'inboubenâ, ma te tè tronpè, chu pâ anon Eve, mè.

Tu crois de m'embobiner; mais tu te trompes, je ne m'appelle pas Eve, moi.

N'é pâ pouêre dè ta granta linvoua, pè vèr no m'in fô chuportâ di plye pouintyê.

Je n'ai pas peur de ta grande langue, par chez-nous, j'en supporte des plus pointues.

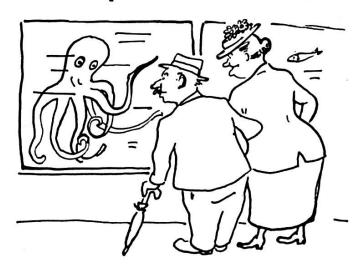
(Patois gruérien.) Mme Beaud.

Serpin! Te m'as fait poir, te t'aré bramin pe deu quand te baillévé la pomma à Eve.

Serpent! Tu m'as fait peur, tu étais beaucoup plus doux quand tu donnais la pomme à Eve.

(Patois de Monthey.) Eug. Devanthey.

Notre petit concours



Le lecteur ou la lectrice qui nous enverra, sur carte postale, la meilleure légende en patois (avec traduction française), recevra une prime de 5 fr.

Tyinta diférenthe ly a intrè on'omo chou è ouna charpin.

N'in da rin, pêrmo ke ti lè dou l'an ouna rachon dè pojon din le kouâ.

Quelle différence y a-t-il entre un homme ivre et un serpent?

Il n'y en a pas, car tous les deux ont une ration de poison dans le corps.

(Patois d'Ependes.)

Marie Bongard.

Monieinta bètie, te m'a fai na bala poire. Mé, te ne m'attrapéré kemein t'a fai avoué noutra maré gran Eve.

Mauvaise bête, tu m'as fait une belle peur. Mais tu ne m'attraperas pas comme tu l'as fait avec notre grand-mère Eve.

(Patois de Troistorrents.) Isaac Rouiller.

Ma féna m'ava premei on biau cadau se restava touè lou nuit vè l'otau po dzeuï à les cartes avoui llie.

L'y reçu voua mé in avaïo pa fota de cin in avaïe dza ouna vè l'otau de cé bourtio.

Ma femme m'avait promis un beau cadeau si je restais tous les soirs à la maison pour jouer aux cartes avec elle.

Je le reçois aujourd'hui, mais je n'avais pas besoin de ça, car j'en ai déjà une à la maison de ces vipères.

(Patois de Val-d'Illiez.)

Lange Lina.